

FORUM TCHERNOBYL

26 avril 1986 – 26 avril 2006 : un anniversaire contaminé

**Le 26 avril 2006, Amphithéâtre SH-2800 du pavillon Sherbrooke, UQAM
200 rue Sherbrooke Ouest (métro Place des Arts, sortie UQAM) - Entrée libre.**

20 ans après l'accident survenu à la centrale nucléaire de Tchernobyl, 8 millions de personnes vivent toujours, et pour des générations encore, dans les territoires contaminés par les retombées radioactives. Loin d'appartenir au passé, l'histoire de cette catastrophe s'écrit aussi, et surtout, au présent et au futur. À l'occasion de ce triste anniversaire, et de la sortie de l'ouvrage *Les silences de Tchernobyl*, une exposition et un film documentaire seront présentés au public qui sera ensuite invité à débattre avec 5 conférenciers des conséquences et des enjeux de cette catastrophe.

Tchernobyl, 20 ans après, présentation de l'exposition du photographe Václav Vašků. Quelques œuvres, parmi la trentaine qui composent l'exposition (voir événements associés), seront exposées dans le hall du Pavillon Sherbrooke à partir de 14h le 26 avril.

La vie contaminée, film documentaire de David Desramé et Dominique Maestrali.

Ce film a été tourné en Biélorussie auprès des populations qui vivent dans les régions les plus contaminées suite au passage du « nuage » radioactif. Guidé par le témoignage des habitants, il propose de dresser l'état des lieux d'un pays où la catastrophe est encore à venir. Primé dans plusieurs festivals internationaux.

Les silences de Tchernobyl. L'avenir contaminé, Autrement, 2006. Présentation, par Guillaume Grandazzi et Frédérick Lemarchand qui en sont les coordonnateurs, du seul ouvrage pluridisciplinaire qui explore les différentes dimensions de cette catastrophe au travers d'analyses, de documents et de témoignages inédits. Sortie en librairie en avril 2006.

14h... Exposition « Tchernobyl, 20 ans après » du photographe Václav Vašků

17h... Présentation et signature du livre *Les Silences de Tchernobyl*

19h Allocution d'ouverture par Alain Lapointe, titulaire adjoint de la Chaire de responsabilité sociale et de développement durable

19h15 Projection du film « La vie contaminée » de David Desramé et Dominique Maestrali

20h15 Table ronde : Les leçons de Tchernobyl ?

Joanna Survilla, Présidente du Conseil de la République Démocratique Biélorusse en exil, ex-présidente du Fonds canadien d'aide aux victimes de Tchernobyl en Biélorussie

Michel Freitag, Professeur de sociologie, UQAM

Yann Breault, Doctorant en Sciences politiques, UQAM

Frédérick Lemarchand, Maître de conférences en sociologie, Université de Caen

Patrick Rasmussen, coordonnateur général du Mouvement Vert Mauricie

Animation : Guillaume Grandazzi, sociologue et codirecteur de l'ouvrage *Les silences de Tchernobyl*

21h30 Débat avec le public

Présentation de la table ronde et des intervenants

À l'issue de la projection du film, les 5 conférenciers seront invités à échanger, entre eux puis avec le public, et à faire part de leurs réflexions et de leurs expériences relatives à la catastrophe de Tchernobyl et ses conséquences, dans leurs multiples dimensions. 20 ans après l'accident, qu'a-t-on appris de Tchernobyl ? Quels risques les sciences et les techniques font-elles peser aujourd'hui sur l'humanité ? Quels sont les enjeux du nucléaire et du développement durable au Québec ? Ne sommes-nous pas tous, finalement, des *Tchernobyliens* ? Telles sont quelques-unes des questions qui pourront être discutées lors de cette soirée animée par Mr Guillaume Grandazzi.

Mme Joanna Survilla : Née en Biélorussie, Mme Survilla a grandi en France où elle a étudié les Beaux-Arts et les Lettres à Paris. Après 10 ans passés en Espagne, elle vit au Canada depuis 1969 où elle a été très active au sein de la communauté biélorusse. Après la catastrophe de Tchernobyl, elle a été à l'origine puis a présidé le Fonds canadien d'aide aux victimes de Tchernobyl en Biélorussie, organisation qui a permis l'accueil au Canada de milliers d'enfants victimes de la catastrophe. Elle est aujourd'hui Présidente du Conseil de la République Démocratique Biélorusse en exil.

Mr Michel Freitag : Diplômé en droit et en économie politique, et sociologue, Michel Freitag a enseigné la théorie sociologique générale, l'histoire de la pensée sociologique, l'épistémologie des sciences humaines et la sociologie de la culture à l'UQAM pendant plus de 30 ans. Il a publié de nombreux ouvrages et réfléchi depuis longtemps aux conséquences du développement des technosciences dans les sociétés contemporaines.

Mr Yann Breault : Doctorant en Sciences politiques à l'UQAM, il est chargé de cours à l'université de Sherbrooke. Co-auteur, avec Jacques Lévesque et Pierre Jolicœur, de *La Russie et son ex-empire. Reconfiguration géo-politique de l'ancien espace soviétique* (Presses de Sciences Po, 2003), il a publié plusieurs articles sur l'Ukraine et la Biélorussie.

Mr Frédérick Lemarchand : Maître de conférences en sociologie à l'Université de Caen, il travaille depuis 10 ans sur les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl et a participé au tournage du film projeté dans le cadre de cette soirée. Il a publié, outre de nombreux articles, *La vie contaminée. Éléments pour une socio-anthropologie des sociétés épidémiques* (L'Harmattan, 2002). Il a récemment codirigé l'ouvrage *Les silences de Tchernobyl* ainsi qu'un dossier consacré à cette catastrophe publié dans la revue *Écologie et Politique*.

Mr Patrick Rasmussen : Psychologue communautaire, il est coordonnateur général du Mouvement Vert Mauricie, organisme sans but lucratif prônant la non-violence, dont la mission est la défense sous toutes ses formes. Travaillant depuis 15 ans auprès de comités de citoyens et fortement préoccupé par la santé de la population habitant près de la centrale nucléaire de Gentilly II, il a été en contact avec des ex-travailleurs de cette centrale, aujourd'hui atteints de cancers.

Mr Guillaume Grandazzi : Docteur en sociologie et chercheur associé au Laboratoire d'Analyse Sociologique et Anthropologique du Risque (LASAR) de l'Université de Caen, il travaille depuis dix ans sur les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl et a codirigé le livre *Les silences de Tchernobyl. L'avenir contaminé* (Autrement, 2006), seul ouvrage pluridisciplinaire qui aborde les différentes dimensions de cette catastrophe au travers d'analyses, de témoignages et de documents inédits. Il est également co-auteur du film documentaire *La vie contaminée* (de D. Desramé et D. Maestrali), qui traite des conséquences de Tchernobyl en Biélorussie et plusieurs fois primé dans des festivals internationaux.

Dans le cadre de plusieurs projets européens, il a réalisé une quinzaine de missions en Biélorussie, en Ukraine et en Russie et a longuement arpenté les territoires contaminés à la rencontre de leurs habitants. Co-responsable de la première Université européenne d'été de Tchernobyl (Kiev, 2005), il est l'auteur de nombreuses publications sur cette catastrophe majeure du 20^e siècle ainsi que sur les questions relatives à la gestion sociale des risques technologiques et environnementaux, et a présenté ses travaux auprès de publics variés, tant dans le cadre de colloques universitaires qu'à l'occasion de conférences publiques, dans plusieurs pays.

Il travaille également sur les différentes formes et manifestations de la vulnérabilité au sein des sociétés contemporaines, et notamment sur la problématique du suicide, en France et au Québec. Bénéficiaire d'une bourse post-doctorale, il poursuit ses activités de recherche au sein du Centre de Recherche et d'Intervention sur le Suicide et l'Euthanasie (CRISE) à l'UQAM. Résidant à Montréal depuis quelques mois, il est à l'initiative de ce Forum Tchernobyl organisé avec la Chaire de responsabilité sociale et de développement durable : « 26 avril 1986 – 26 avril 2006 : un anniversaire contaminé ».

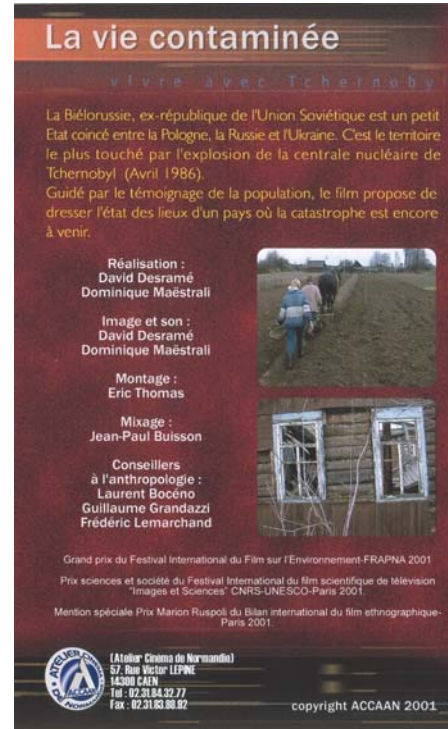
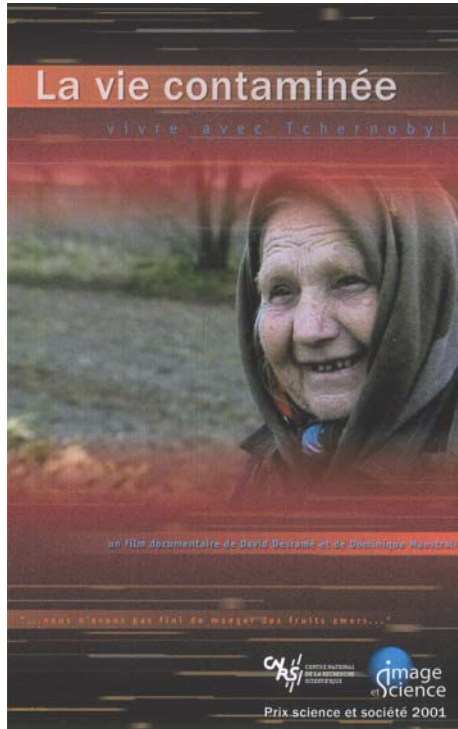
♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦

La Chaire de responsabilité sociale et de développement durable

La Chaire de responsabilité sociale et de développement durable, dont la titulaire est Madame Corinne Gendron, est un lieu privilégié d'échanges et de réflexion sur les questions d'éthique et de responsabilité sociale. Elle s'intéresse aux nouvelles régulations sociales dans le contexte de la mondialisation et aux innovations socio-économiques portées par les acteurs. Créée en l'an 2000 et rattachée à l'École des sciences de la gestion de l'Université du Québec à Montréal, la Chaire a démarré officiellement ses activités en 2002. Elle rassemble aussi bien des professeurs, des chercheurs et des étudiants que des praticiens de la gestion qui, du fait de leurs intérêts ou de leur expérience, s'interrogent sur la place de l'entreprise dans la société et sur ses implications pour le gestionnaire.

La Chaire de responsabilité sociale et de développement durable poursuit l'objectif ultime de la promotion d'une économie au service de la personne humaine. Sa mission est de contribuer, par le développement et la diffusion des connaissances, par la recherche fondamentale et appliquée et par la formation des gestionnaires en exercice et en devenir, à la construction d'une économie humaine visant un développement durable.

LA VIE CONTAMINÉE



Présentation du film par les réalisateurs

L'idée de ce film est née d'une rencontre entre trois chercheurs du LASAR (Laboratoire d'Analyse Sociologique et Anthropologique du Risque, Université de Caen) et deux réalisateurs ayant en commun un premier film décrivant la réalité du quotidien dans le Mali d'aujourd'hui (*Bamako, les fils de Soundjata*, 1996).

C'est l'intérêt commun pour une approche anthropologique de la catastrophe qui nous a réunis. Nous voulions montrer comment la population et le pouvoir en place prenaient la mesure de ce qui s'était passé ce 26 avril 1986 et comment cette catastrophe a été vécue dans la durée par les uns et par les autres. Nous voulions en prendre la mesure sans aucune pression, en nous laissant le temps d'appréhender le phénomène, en nous laissant guider par notre volonté d'appréhender une culture et un système différents.

Dans le cadre de leur précédente mission en Biélorussie, les trois chercheurs français Guillaume Grandazzi, Laurent Bocéno et Frédéric Lemarchand avaient été en relation étroite avec des chercheurs en sociologie de l'Académie Nationale des Sciences de Biélorussie pour mener à bien leur étude. Elle portait sur la gestion des risques liés à la catastrophe. Analyser ce qui avait été

mis en place par les acteurs institutionnels pour en évaluer la pertinence afin de pouvoir élaborer, le cas échéant, des propositions de fonctionnement.

Or, nous étions en Biélorussie, un pays dirigé par un fort pouvoir centralisateur représenté par Alexandre Loukachenko, nostalgique de la puissance passée de l'ex-URSS.

A l'époque du tournage, A. Loukachenko avait rompu toutes relations diplomatiques avec les représentants des puissances occidentales. C'est dans ce contexte que les trois chercheurs français ont décidé de continuer leur recherche et avec nous, de faire un film.

Sans autorisation officielle de tournage, nous avons besoin d'une couverture. L'équipe de tournage devenait donc officiellement une équipe de chercheurs supplémentaire qui allait filmer ses collègues en train de faire leur travail de collecte de données.

Les scientifiques biélorusses contactés par l'équipe de recherche française allaient nous aider à construire l'épine dorsale du film en élaborant un trajet, des visites de personnalités tout en nous servant d'interprètes. Cependant, même si la crainte de nous faire manipuler a été quelques fois présente sur le tournage, il faut préciser que nous avons pu travailler en toute liberté et en totale indépendance. La volonté de faire connaître la situation a, selon nous, toujours été prioritaire de la part des scientifiques engagés et de la part de la population elle-même. Les officiels, c'est-à-dire les représentants administratifs, avaient un autre discours mais celui-ci servait le propos du film : face à une catastrophe de cette ampleur, il est difficile d'y voir clair...

Quoiqu'il en soit, nous voulions préciser qu'il n'y a pas eu d'entrave directe, ni de privation de liberté en ce qui concerne le tournage même si nous avons été ennuyés par le KGB (nom des services secrets toujours en vigueur en Biélorussie) qui nous a interdit de tourner sur un marché. Néanmoins, la caméra n'a pas été confisquée. Le tournage a pu se poursuivre alors que nous ne pouvions pas justifier d'autorisation.

Les détracteurs de Loukachenko considèrent que ce pays est la dernière dictature en Europe. Georges Bush en a fait un des pays de l'axe du mal... Mais la France, cette bonne vieille démocratie, nous autoriserait-elle à fouiner en toute indépendance autour de ses centrales à une époque où l'enjeu du nucléaire devient majeur ?

Il est vrai que le pouvoir en place en Biélorussie voit d'un mauvais œil les délégations de chercheurs qui viennent pour différents motifs : études de la radioactivité, programmes d'aides aux personnes... En effet, c'est généralement par le biais d'ONG que les occidentaux tentent d'impulser une contestation face au régime en finançant des programmes d'intervention internationaux.

La vie contaminée, en fait, se présente un peu comme un road-movie radioactif qui part de Minsk, la capitale, pour aller dans les zones de plus en plus contaminées et jusque dans les villages situés en zone interdite, en abordant différents sujets : le discours des officiels, le discours des habitants, l'accident, les liquidateurs, l'évacuation, la santé publique, la nourriture en zone contaminée, la vie quotidienne, le relogement, etc.

Ce film est le constat de la gestion impossible d'une telle catastrophe : les optimistes pourront toujours se cacher derrière l'idée qu'il est improbable qu'une chose pareille arrive à l'ouest, les réalistes, eux, feront le simple constat que le risque zéro n'existe pas...

La vie du film

Ce film s'est fait en totale indépendance. Il a été élaboré sans pré-financement d'aucune chaîne. Nous n'étions pas produits quand nous sommes partis en tournage. Le montage s'est étalé sur un an (40 heures de rushes) et a débuté sur un vieux banc de montage U-Matic. Nous nous sommes occupés nous mêmes de la diffusion du film.

Aujourd'hui, le système veut qu'on se conforme à un certain formatage pour pouvoir exister. Étrange paradoxe lorsqu'on parle de documentaire de création. C'est en cela que l'histoire de ce film est exceptionnelle parce que personne ne voulait entendre parler de ce sujet.

Réalisation, Image et son : David Desramé et Dominique Maestrali

Montage : Eric Thomas

Mixage : Jean-Paul Buisson

Production : ACCAAN

Grand prix du *Festival international du film sur l'environnement*, FRAPNA, 2001.

Prix Science et Société du *Festival international du film scientifique de télévision « Image et Science »*, CNRS-UNESCO, Paris, 2001.

Prix Marion Ruspoli du *Bilan international du film ethnographique*, Paris, 2001.

Meilleur documentaire, *Rencontres Cinéma-Nature*, Dompierre, 2001.

Sélections :

Zolotoy Vityaz international film festival, Moscou, 2001.

Festival international du film sur l'environnement, Toronto, 2001.

Festivals internationaux de Lorquin, Oullins, Rouen, Orsay, Nancy, 2001.

Festival international du film Vedere la scienza, Milan, 2001.

Diffusion TV dans une vingtaine de pays.

Sortie DVD en 2006 aux éditions Montparnasse.

LES SILENCES DE TCHERNOBYL

L'avenir contaminé

Nouvelle Edition - Tchernobyl 20 ans après

Sous la direction de
Guillaume Grandazzi, Frédéric Lemarchand et Galia Ackerman



En quelques mots

Un livre-document 20 ans après l'explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl. Le livre présente l'actualité sanitaire et écologique de la catastrophe, avec les témoignages et analyses inédits de témoins directs, traduits du russe, des reportages sur la vie dans les territoires contaminés. C'est aussi la réflexion de femmes et d'hommes politiques, de scientifiques, de philosophes et d'artistes, sur ce que Tchernobyl a changé dans les représentations, sur l'information et le futur de la catastrophe. La nouvelle édition présente des documents d'actualité : la politique de repeuplement, les débats sur la pectine, de nouvelles hypothèses sur l'accident etc.

Contenu du livre

En plus de ce que l'on trouvait dans la première version, les auteurs ont actualisé les informations et produit de nouvelles enquêtes originales.

La première partie est centrée sur l'accident lui-même, ses dimensions scientifiques et politiques (gestion de l'information et mesures d'évacuation et de protection ou leur absence...). En la matière, Galia Ackerman a complété l'interview de Vassili Nesterenko, elle a rencontré Georges Lochak, physicien nucléaire qui travaille avec des laboratoires russes pour émettre de nouvelles hypothèses sur la nature de l'accident en le comparant aux phénomènes en jeu à l'usine AZF en 2001 à Toulouse. Elle s'est aussi entretenue avec Mikhaïl Gorbatchev en novembre 2005 qui revient sur les réactions du pouvoir en place. En contre-point critique voir les articles de la députée russe Alla Yarochnikskaya, l'analyse de Maryvonne David-Jougneau, les témoignages de Galina Bandajevskaya, femme de Youri Bandajevski et du journaliste russe Pavel Chevchouk.

La seconde partie est consacrée à "la vie en territoire contaminé", aux aspects sanitaires et sociaux. Outre les articles présents dans la première édition, nous proposons une mise en perspective critique sur l'action des différents programmes internationaux, l'interview du botaniste russe Dimitri Grodzinski sur la réhabilitation de la faune et de la flore, les mutations de l'écosystème. Enfin, Jean-Michel Jacquemin qui travaille depuis de nombreuses années sur la gestion de l'information en France et l'affaire des cancers de la thyroïde révèle les manquements graves de l'Etat français.

Nous avons conservé les articles de fond sur la mémoire et la commémoration, le débat autour de l'œuvre de Svetlana Alexievitch, "*La supplication*", et son entretien avec Paul Virilio.

En épilogue, Frédéric Lemarchand propose les "mythologies" de Tchernobyl : à la manière de Barthes, il analyse dans un très beau texte l'imaginaire engendré par la catastrophe au travers de mots clés : nuage, sarcophage, Pripiat nouvelle Pompéi, liquidateurs, cartes de la décontamination... Laure Noualhat, journaliste à *Libération*, propose en annexe un panorama sur l'émergence d'une expertise citoyenne sur le nucléaire et l'activité des grandes associations.

24 photos exceptionnelles jalonnent le volume, des documents d'histoire commentés par Galia Ackerman. Et toujours : bibliographies, cartes de la contamination en France et en Europe, filmographie etc.

Les auteurs

Guillaume Grandazzi et **Frédéric Lemarchand** sont chercheurs en socio-anthropologie au LASAR et travaillent depuis presque 10 ans sur la catastrophe, en liaison constante avec la Biélorussie. Ils présentent un reportage de leur dernier voyage d'étude en été 2005. **Galia Ackerman** est journaliste à RFI, éditrice et traductrice du russe, notamment de *La supplication* de Svetlana Alexievitch. Elle est le commissaire de l'exposition qui se tiendra du 16 mai au 8 octobre à Barcelone, et qui tournera en France et à l'étranger.

Collection Frontières - 318 pages

autrement

Événement associé...

La supplication...

Tchernobyl / 20 ans plus tard...

Spectacle - lecture

« ... L'événement en soi – ce qui s'est passé, qui est coupable, combien de tonnes de sable et de béton il a fallu pour ériger le sarcophage au-dessus du réacteur – ne m'intéressait pas. Je m'intéressais aux sensations, aux sentiments des individus qui ont touché à l'inconnu. Au mystère. Aussi, durant trois années, ai-je voyagé et questionné : questionné des travailleurs de la centrale, d'anciens fonctionnaires du parti, des médecins, des soldats, des hommes et des femmes de professions, destins, générations et tempéraments différents. Des croyants et des athées. Des paysans, des intellectuels. Tchernobyl est le contenu principal de leur monde. Autour d'eux et dans leur for intérieur, il empoisonne tout. Pas seulement la terre l'eau. Tout leur temps. J'ai voyagé, j'ai parlé, j'ai noté. **Et plus d'une fois, j'ai eu l'impression de noter le futur ... »**

Svetlana Alexievitch, auteure de *La supplication*



productions « et **Jules** à mes côtés... »

À l'occasion des 20 ans de la catastrophe nucléaire survenue à Tchernobyl le 26 avril 1986, productions « et Jules à mes côtés... » présente un spectacle-lecture réalisé à partir de *La supplication*, recueil de témoignages sur Tchernobyl préparé par l'auteure Biélorusse, Svetlana Alexievitch.

Adaptation/mise en scène/bande sonore : **Marie-Louise Leblanc**

Distribution :
Léa-Marie Cantin
Luc-Martial Dagenais
Louise Laparé
Anne-Catherine Lebeau

Durée : **90 minutes**

Calendrier des représentations :

25 avril / 20h :	Librairie Monet Galleries Normandie, 2752 de Salaberry, Montréal (514) 337-4083
26 avril / 20h :	Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce 3755, rue Botrel, Montréal (514) 872-2157
27 avril / 20h :	Maison de la culture Frontenac 2500, rue Ontario Est, Montréal (514) 872-7882

Événement associé...

Exposition « Tchernobyl, 20 ans après » et activités organisées par la fondation Séjour Santé Enfants Tchernobyl (SSET)

Le 26 avril 2006 soulignera le triste 20^e anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl. Afin de mieux sensibiliser la population du Québec au quotidien dramatique des gens du Bélarus, la fondation Séjour Santé Enfants Tchernobyl (SSET) accueillera le photographe de la République Tchèque, Monsieur Václav Vašků, et son exposition intitulée « *Tchernobyl, 20 ans après* ». Parmi les œuvres que nous aurons le plaisir de recevoir, certaines ont remporté le 2^e prix du « Czech Press Photos Contest » dans la catégorie « Nature & Environment », décerné à Prague à l'automne 2005. L'exposition comprend une trentaine de photographies décrivant la vie quotidienne des gens du Bélarus gravement affectée par le désastre de Tchernobyl. Ces photos ont été prises en 2005 lors de reportages réalisés au Bélarus et dans la zone contaminée de Tchernobyl en Ukraine. Certains de ces reportages ont été réalisés en compagnie de la journaliste québécoise Denise Proulx. Ce sont des photos exclusives et chargées d'émotions, qui nous rappellent que même après vingt ans, les victimes vivent encore quotidiennement avec les effets de l'explosion du 26 avril 1986.



Séjour Santé Enfants Tchernobyl (SSET) est un organisme sans but lucratif dont la mission est d'aider des enfants du Bélarus vivant dans les zones contaminées par l'accident nucléaire de Tchernobyl. Depuis plus de cinq ans, nous les aidons à se refaire une santé en les accueillant au sein de familles québécoises pour une période de huit semaines durant l'été. À l'été 2006, une vingtaine de familles du Québec auront le privilège d'accueillir ces enfants. Ce sont les familles d'accueil qui assument les frais de séjour de l'enfant. Ces coûts peuvent atteindre \$2,000.00 et comprennent le transport terrestre et aérien, le visa et les assurances ainsi que les frais des interprètes qui accompagnent les enfants. Il ne reste que 14 pays dont le Canada et le Québec à s'intéresser et à s'occuper des enfants victimes de Tchernobyl.



Plusieurs centaines d'enfants bélarusses sont inscrits sur une liste, maintenant limitée à trois cents (300) noms et attendent, au prix de leur santé, que des familles québécoises adhèrent à la cause et leur permettent de venir se refaire une santé durant les mois d'été. À ce jour, plusieurs organisations ont confirmé leur intérêt pour la présentation des œuvres de Václav Vašků entre avril et septembre prochains.

Exposition « Tchernobyl, 20 ans après » :

Librairie Monet du 23 au 30 avril 2006,
2752 de Salaberry, Montréal, (Centre d'achat Galerie Normandie), (514)337-4083

Maison Hamilton du 5 au 7 mai 2006,
106 Grande-Côte, Rosemère (5 mai : 15h00-20h00; 6 et 7 mai : 10h00-16h00)

Le Va-et-Vient (Bistrot Culturel) du 8 mai au 7 juin 2006
3706 Notre-Dame O., Montréal, (Métro Lionel-Groulx), (514)940-2330

Maison de la Culture Frontenac, du 13 juin au 26 août 2006
2550 rue Ontario Est, Montréal (derrière Métro Frontenac), (514)872-7882.
(mardi au jeudi : 13h00-19h00, vendredi et samedi : 13h00-17h00)

Souper bénéfice au profit de l'organisation de l'exposition « Tchernobyl, 20 ans après » :

Restaurant Sergent-Recruteur, 24 avril 2006, 18h30, PRIX : \$50.00
(reçu d'impôt : \$30.00)
4801 St-Laurent, Montréal (coin Villeneuve Est, au sud de St-Joseph), (514) 287-1412

Conférences / Vernissages entourant l'exposition de M. Václav Vašků

Conférence de Presse à la Maison Hamilton (Rosemère). Présence de M. Pierre Descoteaux, député de Groulx, 18 avril 2006, 10h30
Maison Hamilton, 106 Grande-Côte, Rosemère (à l'ouest du boul. Labelle)

Vernissage soulignant le lancement de l'exposition de photos à Rosemère, 5 mai 2006, 17h00—19h00
Maison Hamilton, 106 Grande-Côte, Rosemère

Conférence de M. Václav Vašků à la Maison de la Culture Frontenac, collaboration de la Fédération Professionnelle des Journaliste du Québec, 12 juin 2006, 19h00-21h00.
2550 rue Ontario Est, Montréal (derrière Métro Frontenac), (514)872-7882.

Vernissage soulignant le lancement de l'exposition de photos à la Maison de la Culture Frontenac de Montréal. Présence de M. Václav Vašků, 13 juin 2006, 17h00-19h00.
2550 rue Ontario Est, Montréal (derrière Métro Frontenac), (514)872-7882.

Pour de plus amples informations sur les activités de Séjour Santé Enfants Tchernobyl, vous pouvez consulter le site Internet : www.enfantstchernobyl.org